

Conspiration : Mode d'emploi

INSPIREZ, CONSPIREZ ! LA CONSPIRATION : MODE D'EMPLOI

À l'heure du retour d'*Aux frontières* du réel sur nos petits écrans et de la sortie annoncée de *Dossiers X* (la V. F. du jeu *Conspiracy X*), peut-être est-il temps de se poser les vraies questions : qui nous gouverne ? Sont-ils déjà parmi nous ? C'est le moment de faire trembler vos joueurs en leur démontrant qu'un univers de jeu de rôle peut-être aussi fou que le monde réel...
(Originellement Publié dans : *Casus Belli* numéro 98 (octobre 1996, Excelsior Publications) pages 24 à 28.)

THÉORIE

DE QUOI PARLE-T-ON ?

La notion de conspiration, dans l'acceptation la plus large du terme, est sans doute aussi ancienne que celle de civilisation. Pour le dictionnaire, assez réservé sur le sujet, une conspiration est «une machination tramée contre une personne ou une institution, le plus souvent un régime politique». Dans le cadre d'un jeu de rôle, on préférera parler d'une manoeuvre secrète de grande envergure, destinée soit à conférer à ses instigateurs un certain pouvoir sur tout ou partie du monde, soit à occulter des informations ou à conduire des expérimentations illicites. La différence entre ces deux notions est fondamentale : généralement, on a affaire dans le premier cas à des sociétés secrètes et dans le second... au gouvernement, vieux fantasme récurrent sur lequel surfent actuellement les créateurs d'Aux frontières du réel. Attention aux confusions : le scandale du sang contaminé en France, par exemple, peut difficilement être considéré comme une conspiration. Il s'agit d'une négligence criminelle, mais ne résultant en aucun cas d'une action concertée, planifiée et orchestrée dans quelque but occulte (même s'il y aura toujours des paranoïaques pour vous dire le contraire).

LE FOND DU PROBLÈME

En ces temps prétendument modernes, où la mondialisation de l'information est censée apporter au citoyen connaissance et maîtrise de l'environnement sociopolitique, où les systèmes de contrôle réciproque (qui la base de la Constitution américaine) et la solidité des institutions démocratiques sont censées garantir une certaine idée de la morale et de la justice, l'homme découvre avec stupéfaction que rien n'a changé : sa télévision lui ment, son gouvernement lui cache des choses, ses tribunaux sont corrompus, etc. Les médias, toujours mieux informés, se font les témoins de cette déliquescence – alors que la corruption, la tricherie et le mensonge ont toujours fait partie de la réalité politique de ce monde, dans l'Athènes de Platon comme à Washington. L'homme moderne se découvre soudain fragile, vulnérable, soumis aux machinations d'un gouvernement qu'il a sans doute contribué à amener au pouvoir. Cette perspective est d'autant plus effrayante qu'elle s'inscrit dans un processus généralisé : le SIDA vous interdit de faire l'amour en toute tranquillité, la maladie de Kreutzfeld-Jacob vous empêche de profiter d'un bon steak et votre gouvernement vous poignarde dans le dos, quand il n'est pas tout simplement verrouillé par des institutions qu'il se révèle incapable de contrôler : la trahison se démocratise et la rumeur gagne du terrain. Les théories conspirationnistes jouent avec ces peurs comme la télévision avec la solitude des spectateurs.

On dira «théories» parce qu'à l'exception de quelques faits publiquement avérés, rien n'a jamais été prouvé (Roswell / JFK, même combat !). Si les explications proposées démontrent une chose, c'est bien le besoin de leurs inventeurs de se faire peur et de remettre en question le fonctionnement des institutions contemporaines, intention à priori louable quand elle ne tourne pas au délire de persécution.

LA SPIRALE PARANOÏAQUE

Le moteur essentiel des théories conspirationnistes reste la paranoïa. La plupart fonctionnent en effet sur un raisonnement logique assez pervers : vous n'y croyez pas ? Parfait : c'est ce qu'ILS veulent. Une émission a démontré le contraire ? Mais qui a produit cette émission ? EUX, sans aucun doute (remplacez «eux» par l'entité de votre choix : nazis, FBI, extra-terrestres, gouvernement ou mieux encore, tout ça mélangé). Impossible de rassurer un type qui croit vraiment à ça, si vous insistez trop, il finira par penser que vous êtes de LEUR côté. Certains Américains estiment qu'Indépendance Day est un film de propagande mis au point par l'armée américaine pour tourner le thème de Roswell en dérision, sur le thème «vous voyez bien que ça ne peut pas être vrai, puisque c'est dans un film». Le problème de cette théorie, c'est que la plupart des Américains ont plutôt tendance à penser que c'est justement vrai parce que c'est dans un film : bonjour le cercle vicieux...

Pour un vrai paranoïaque, rien n'est jamais vraiment sûr. Les conspirationnistes ont été démasqués ? Il s'agit certainement d'une conspiration. Et ainsi de suite...

EXEMPLE

LUTHER KING, OU LA RÉALITÉ VAINQUEUR PAR K.O.

Si l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy est resté dans toutes les mémoires (et continue d'alimenter les fantasmes de la plupart des amateurs de conspiration), celui de Martin Luther King reste au moins aussi spectaculaire, compliqué et riche d'implications que le «complot» de Dallas. Désinformation, coups bas et manipulations présumées, tous les éléments sont réunis pour faire de cette affaire l'une des énigmes les plus explosives de notre temps. Vingt-huit ans après, [en 1996] la théorie conspirationniste est plus vivace que jamais. À vous de recoller les morceaux...

CIA ? FBI ? KKK ?

Les faits, tout d'abord. Après qu'une manifestation initiée par Luther King à Memphis ait tourné au drame, le pasteur se retire au Holiday Inn local pour panser ses blessures. La presse locale joue les grandes dames scandalisées et reproche au leader noir d'avoir choisi un hôtel tenu par des Blancs. Piqué au vif, King part d'installer au Motel Lorraine, comme le lui ont suggéré certains éditorialistes, que l'on accusera plus tard d'avoir été manipulés par le FBI. C'est sur le balcon de sa chambre, dans ce même motel, que King sera abattu d'une balle en plein cœur, après avoir évoqué la possibilité de sa mort quelques heures auparavant. L'un des gardes du corps pointe aussitôt le doigt vers une fenêtre de l'immeuble d'en face, et tous les regards se tournent dans la direction indiquée. Effectivement, un homme sort en courant du bâtiment en question et prend la fuite à bord d'une mustang blanche, non sans avoir abandonné derrière lui un sac contenant un fusil des effets personnels. Le « criminel » James Earl Ray, sera finalement rattrapé deux mois plus tard à Londres. Les enquêteurs du FBI, d'abord étrangement muets sur son identité, se révèlent finalement incapable de trouver une quelconque explication à son geste et décident en désespoir de cause que Ray « détestait les Noirs ». Le premier avocat de Ray lui conseille de plaider coupable pour échapper à la peine de mort... et éviter une enquête approfondie, ajouterons certains. Mais un second avocat refuse de jouer le jeu : mis en confiance, Ray affirme qu'il n'a pas tué MLK, mais qu'il était présent le jour du meurtre, et qu'il a été trahi par un homme nommé « Raoul », l'un des pseudonymes choisis par un certain Jules Ricco Kimble – Dangereux criminel possédant notamment des connexions avec le Klu Klux Klan. Interrogé à son tour, Kimble que Ray « n'était qu'un pion », et que les véritables assassins étaient en réalité des hommes de la CIA. Une seule personne peut contredire son témoignage : Charles Stephens, qui déclare avoir vu Ray descendre de l'immeuble, un fusil à la main. D'autres témoins affirment cependant que Stephens était complètement saoul au moment du drame, et même sa propre épouse réfute son témoignage. L'homme en question, jure-t-elle, n'était pas James Ray. Au final, ce seront les affirmations de Stephens, et elles seules, qui seront pourtant prises en compte. Grace Stephens, quant à elle, sera rapidement placée en hôpital psychiatrique. Contre son gré, bien entendu.

Le texte que vous êtes en train de lire fait partie d'une gigantesque conspiration. Lorsque vous l'aurez parcouru, vous penserez que ce genre de sujet à tout juste bon à amuser les rôlistes. Mais savez-vous qui écrit vraiment dans Casus Belli ?

Hallucinant ?

L'histoire est pourtant loin d'être finie. Avant d'être rattrapé par le FBI, James Ray avait eu le temps de passer de Memphis à Londres, via Toronto et le Portugal. Les faux passeports dont il était muni (lesquels, d'après Kimble, lui avaient été fournis par la CIA elle-même) correspondaient à des personnes réelles, de la même morphologie et du même âge que Ray. Ce dernier affirma avoir consulté un registre de naissance pour s'en inspirer. Fait curieux cependant, la signature de l'un des passeports correspondait à la signature réelle de l'alias en question, ce qui tendait à prouver que Ray s'était procuré la véritable signature. Autre fait troublant : le second avocat de James Ray affirmait que l'un des gardes du corps de MLK, celui qui avait si promptement pointé le doigt vers la fenêtre de James Ray, était en réalité un membre de la police locale, et l'un des auteurs de trouble qui avait transformé la manifestation de Memphis en émeute. Agent double ? Il est intéressant de noter que le chef du FBI de l'époque, J. Edgar Hoover, tenait Martin Luther King pour l'homme le plus dangereux des Etats-Unis, et pour un individu « dégénéré ». On racontait à l'époque que le FBI avait déjà essayé de pousser MLK au suicide en exerçant des chantages sur sa vie privée. Fait étonnant, l'homme chargé de cette « mission » était également responsable de l'enquête qui désigna James Earl Ray comme coupable du meurtre...

Pour quelques notes de plus :

- L'un des gros bonnets de la pègre de Chicago (Sam Giancana) aurait, selon son chauffeur, refusé une offre d'un million de dollars par le FBI pour assassiner Luther King en rétorquant : « Pas question, pas après que vous ayez gâché notre accord sur Kennedy de cette façon. »
- De nombreux témoins insistèrent que le fait qu'au moment du meurtre, ce n'était pas une, mais bien deux mustangs blanches qui étaient garées dans la rue principale devant l'hôtel.
- La pièce que Ray avait louée pour perpétrer son acte se trouvait dans une annexe au bâtiment principal, en face du balcon de MLK. Ray n'aurait jamais pu l'apprendre de lui-même avant d'avoir loué la chambre en question. Qui l'a renseigné ?
- Un homme portant le même costume que James Ray fut aperçu quelques minutes avant le meurtre, dans le restaurant situé juste en dessous de la pièce louée par Ray. Il est possible qu'il s'agisse de l'homme qui prit plus tard la fuite... à bord d'une mustang blanche, emmenant les policiers sur une mauvaise piste, le temps que James Ray puisse s'échapper...

PRATIQUE

PETIT GUIDE DE LA CONSPIRATION

Pour être efficace dans un scénario de jeu de rôle, une conspiration moderne se doit de réunir certains éléments essentiels :

- Un «projet» hallucinant. Pourquoi se contenter de propager la peste en Afrique ? Autant étendre l'épidémie au monde entier ! Plus cela vous paraît monstrueux, mieux c'est, du moment que ce n'est pas totalement irréalisable ou grotesque (pensez aux grands méchants de James Bond).
- Une organisation «à tiroirs». C'était notamment le système utilisé par la Golden Dawn de l'Angleterre victorienne. Car si tout le monde est au courant du véritable but du groupuscule, de la société secrète ou du gouvernement, il suffit qu'une seule personne parle pour que le projet dans son ensemble soit menacé. Aussi, dans la plupart des sociétés secrètes, il existe plusieurs rangs d'initiés : seuls ceux qui se trouvent en haut de l'échelle connaissent les véritables motivations de l'organisation. Les autres croient les connaître. Évidemment, on ne peut être jamais sûr qu'il n'y a pas quelqu'un au-dessus de soi...
- Un mépris total de l'humanité. Les gens normaux ne sont que des pions ou des cobayes de laboratoire. Pourquoi s'en faire pour eux ? Ils mourront bien un jour, de toute façon. Les extraterrestres les considèrent comme du bétail et la CIA comme de sinistres crétins, jusqu'au jour où l'un d'entre eux finit par faire échouer leurs plans.
- Un service de renseignement insistant et (souvent) maladroit. Cas typique : les fameux Men In Black (Hommes En Noir). La plupart des Américains ayant été témoins d'apparitions d'OVNI déclarent avoir reçu peu de temps après l'incident la visite de gorilles patibulaires leur intimant l'ordre de la boucler une fois pour toutes. La fonction de ces hommes, comme on le voit dans Aux frontières du réel, est surtout de renforcer la paranoïa des témoins en question et de les conforter dans leur certitude.
- Un projet à long terme. Qui sont «monstrueux» dit long, tortueux et difficile à mettre en œuvre. Le Grand Plan des Templiers est en préparation depuis pas mal de siècles. Enfin, c'est ce qui se dit.
- Une «fausse» fin. La conspiration Alpha a été démasquée ? Il s'agit d'un procédé classique destiné à attirer l'attention sur une conspiration factice jouant le rôle de leurre. Tout le monde est bien content que les espions X et Y aient finalement été arrêtés : ce que tout le monde ignore, c'est qu'ils l'ont fait exprès.

- Une bonne conspiration doit contenir au moins l'un des éléments suivants ; les nazis, les extra-terrestres, le FBI, la CIA ou tout autre organisme équivalent, l'armée et ses bases secrètes dans le désert, les expériences médicales, les drogues (le LSD aurait été introduit aux Etats-Unis sur ordre de la CIA, le SIDA serait le résultat d'une malheureuse expérience de laboratoire), les clones (personne vue à plusieurs endroits en même temps, comme Lee Harvey Oswald), les morts inexplicables (quand il s'agit de vraies morts : saviez-vous que Jim Morrisson était toujours vivant ?), le programme spatial (nous ne sommes jamais allé sur la Lune ; il y a quelque chose sur la face cachée de Mars, etc.) et bien sûr, un président crédule, style Jimmy Carter.

ET QU'EST-CE QUE JE FAIT DE TOUT ÇA ?

Une fois que vous aurez mis sur pied une conspiration suffisamment diabolique et perverse, il sera toujours temps de vous poser LA question : de quel côté se trouvent les personnages de joueurs ? Dans un univers contemporain, il paraît difficile, à moins d'avoir une attirance définitive pour le mal, de faire partie des conspirateurs : l'expérience montre qu'ils ne sont guères sympathiques, et qu'ils retombent rarement sur leurs pattes : la CIA fait des aveux publics, Nixon devient le président le plus haï de toute l'histoire américaine, et les Templiers attendent toujours d'être maîtres du monde. S'il s'agit de combattre ou de renverser un système totalitaire, les choses sont bien sûres différentes. La cas se rencontre plus souvent dans les jeux médiévaux-fantastiques ou dans les productions space opéra : quoi que de plus excitant que de monter une cabale pour renverser le roi-sorcier du coin et sa cour de mort-vivants putrides ? On parlera alors de conspiration légitime. Cas particulier : la conspiration anti-conspiration, comme dans les dossiers X : les extra-terrestres envahissent la planète avec l'aide d'une poignée d'humains, et leurs adversaires rentrent dans la clandestinité pour faire échouer la manœuvre...

Pour finir, allez donc jeter un œil aux documents (authentiques) que nous soumettons à votre sagacité page suivante... et à vous de jouer !

Fabrice Colin

DES THÉORIES CONSPIRATIONNISTES

Il existe des centaines de théories conspirationnistes. Certaines sont crédibles, d'autres relèvent de la psychiatrie pure et simple et combinent trop d'éléments délirants pour pouvoir se targuer d'une quelconque crédibilité :

- la connexion entre les meurtres de John Fitzgerald Kennedy et de Martin Luther King ;
- les collaborations Nazis / CIA (innombrables versions sur ce thème) ;
- le meurtre de JFK en tant que rite maçonnique ;
- les connexions Hitler / extraterrestres / sociétés secrètes / royaume de Thulé (voyez le premier et le troisième Indiana Jones) ;
- les soucoupes volantes stockées et utilisées comme prototypes par l'armée américaine depuis les années 50 ;
- Lee Harvey Oswald, Charles Manson, Mark David Chapman (assassin de John Lennon) et la plupart des grands assassins de ce siècle [le XXème] comme membres de la même secte.

Reportez-vous au paragraphe «Luther King, ou la réalité vainqueur par K.O.», pour un exemple de conspiration présumée réelle.

INSPI – CONSPI

Quelques sources d'inspiration : la collection *Aventures mystérieuses* chez J'ai Lu peut fournir de bonnes bases pour des conspirations type *Nephilim*, tout comme le rayon ésotérisme des librairies. Les ouvrages spécifiquement centrées sur les grandes conspirations sont généralement américains (exception : l'*Énigme sacrée*, chez Pygmalion). La plupart des auteurs américains des années 60-70, de Ginsberg à Thompson en passant par K. Dick ou Burroughs, sont d'ailleurs de grands paranos devant l'Éternel.

Autre piste : *Big book of conspiracies* (chez DC), qui a le mérite d'être présenté sous forme de BD : marrant et agréable à lire, et commandable dans toute bonne boutique de comics. Côté film, les références sont innombrables, y compris chez les Français.

Pierre Rosenthal me souffle deux références à l'oreille : *Agent trouble* et *Ville à vendre*, de Jean-Michel Mocky. Les mois à venir devraient voir grossir la liste de façon effarante, avec notamment *Men In Black* et *X-Files : le film*.

UNE CONSPIRATION : une description et une lettre...

OPÉRATION FALLEN ANGELS

Avec la multiplication des signaux d'origine extra-terrestre captés par les radiotélescopes français et américains depuis une trentaine d'années, les gouvernements ont pris conscience de l'imminence d'un contact avec une forme de vie extraterrestre. Dans l'état actuel des choses, il leur est impossible de savoir sur quel type de relation cette rencontre peut déboucher. Il leur faut donc se parer à toute éventualité.

Le 12 octobre 1994, les représentants des armées françaises, anglaises et américaines, signent un accord secret pour autoriser la production en série de créatures clonées baptisées «Tasmans» et parachutées au hasard dans le monde entier.

Les premiers exemplaires de ces créatures sont sortis des laboratoires en février 95. Leur rôle ? Répandre dans le monde entier une psychose millénariste contrôlée (système de surveillance des témoins, puce électronique de repérage pour localiser les spécimens) qui culminera en 1999 avec une multiplication du nombre d'apparitions.

Le but ? Étudier les répercussions d'une découverte de forme de vie extra-terrestre sur les populations (et accessoirement, justifier un programme d'armement biologique des pays concernés). On sait le vent de panique qu'avait provoqué en son temps Orson Welles en annonçant à la radio une invasion extraterrestre sur les États-Unis. Soucieux d'éviter tout mouvement similaire en cas d'invasion réelle, les états-majors des trois pays concernés pensent que cette période agitée, troublée par les psychoses pré-millénaristes et la multiplication d'apparitions d'OVNI est le meilleur moment pour mener à son terme une expérience de simulation.

Tout cela ne va pas bien sûr sans quelques accrocs. Lorsqu'une personne trop proche de l'organisation risque par inadvertance d'enrayer le belle mécanique, l'expérience se poursuit sur son cas particulier. Au lieu de la rassurer ou de le mettre dans le secret, on étudie ses réactions face à l'éventualité d'une conspiration gouvernement / extraterrestre.

Qui sait en effet si cette possibilité ne deviendra pas un jour réalité ?

Au rédacteur en chef de «Science

Monsieur,

Je ne sais pas s'il vous arrive souvent de lire le
je suis un peu fatigué !

Fin juillet 95, je suis tombé par hasard sur un article assez curieux, alors que je
prenais de
histoire qui s'était mis brusquement à disjoncter, à parler d'une créature tombée du ciel et
d'apocaly
millénariste
thème «la fin du monde e

Ne ré
notre pay
try
instruit, qui refusa tout d'abord de me recevoir, échaudé par se
avec la pre
n'étais pas journaliste, que je m'intére
discuter. Il me laissa entrer. Nous parlâme
cette étrange créature était entrée dans sa vie, comment il l'avait recueillie, soignée deux
semaine
et muette, avec laquelle il avait tissé de
une nuit, sans qu'il ait jamais pu établir sur sa venue la moindre conjecture. Il me
montra une étrange puce électronique que la cho
le champs voisin, et qu'il avait gardée sans en rien dire à personne. Je le quittai stupéfait.

Crois mois plus tard, je découvrais dans le bureau de mon supérieur hiérarchique (je
travaille au ministère de la Défense) un compo
celui que m'avait montré mon étrange pay
de bijou. Tout me revint en mémoire. Je demandai innocemment à mon chef de service
où il avait trouvé cet ob
vous intére
rentrer dans le

Deux semaine
grave». J'attaquai en justice et perdis le procès
Je me retrouvai isolé, sans re
en noir me suivaient en pleine rue. On surveillait me
une bonne dizaine de créature
d'être retrouvée

Et me

Note au secrétariat :
Il manque la première
page de ce courrier
avec les coordonnées
de l'expéditeur.
Merci de la retourner
H.G.